

Redécouvrir la Grammaire Française
Devoir sur table du 8 novembre 2017
Durée : 1 h 30

Attention : pensez bien à toujours justifier vos réponses.

Exercice 1 (4 points)

Dans les phrases suivantes, les suites de mots soulignées forment-elles un constituant ? Expliquer pourquoi.

(1) *Jean est parvenu à s'enfuir par je ne sais quel miracle.*

« Je ne sais quel » est un constituant, qui occupe la position de déterminant ici.

On ne peut pas le déplacer, mais c'est le cas des déterminants en général, qui ont une position fixe devant le nom qu'il détermine.

On peut l'effacer et on observe qu'on ne peut pas effacer une partie de cette expression sans l'effacer en entier. C'est un indice qu'il s'agit bien d'une unité, pas de plusieurs. On ne peut pas non plus fléchir la forme verbale qui apparaît dans cette expression.

(1a) *Jean est parvenu à s'enfuir par (ø/ *je ne sais/ *je ne savais quel) miracle.*

Et on peut aussi substituer à cette expression un déterminant indéfini, même si, pour rendre l'expression plus naturelle, il faut aussi ajouter un adjectif par exemple. Ou un pronom interrogatif, en transformant cette phrase en question.

(1b) *Jean est parvenu à s'enfuir par un véritable miracle.*

(1c) *Par quel miracle Jean est-il parvenu à s'enfuir ?*

(2) *Il a envoyé une invitation à tous les habitants de l'immeuble.*

C'est bien un constituant, comme le prouvent à la fois le test du déplacement, de la dislocation, le test de la pronominalisation et celui de l'interrogation.

Il a envoyé à tous les habitants de l'immeuble une invitation.

Il leur a envoyé une invitation, à tous les habitants de l'immeuble.

Il leur a envoyé une invitation une invitation.

Il a envoyé une invitation à qui ?

Exercice 2 (6 points)

Faire l'analyse syntaxique de la phrase suivante. Si elle est ambiguë, donner toutes les analyses possibles.

(3) *Peu d'artistes ont peint la nuit.*

La phrase (3) est ambiguë, elle peut signifier soit que ce que ce peu d'artistes ont représenté, c'est la nuit, soit que c'est la nuit (et non le jour) que ce peu d'artistes peignaient. Cette ambiguïté est une ambiguïté syntaxique. Dans le premier cas, le groupe nominal « la nuit » est complément d'objet du verbe « peindre » et répond à la question « qu'est-ce que peu d'artistes ont peint ? ». Dans le second cas, le groupe nominal « la nuit » est complément de la phrase, ce qu'on appelle dans les grammaires traditionnelles un complément circonstanciel de temps, qui répond à la question « Quand/A quel moment de la journée peu d'artistes ont-ils peint ? ». Quant aux autres constituants de la phrase, ce sont le groupe nominal sujet « peu d'artistes », constitué du déterminant « peu de » et du nom commun « artistes », le verbe à la forme composée « ont peint » et le groupe verbal, qui dans le premier cas est « ont peint la nuit » et dans le second cas se réduit à « ont peint ».

(4) *Il m'a rapporté un disque d'une chanteuse brésilienne que j'aime beaucoup.*

Cette phrase est elle-aussi ambiguë, la question étant de savoir à quoi se rapporte la proposition relative « que j'aime beaucoup ». Elle peut soit modifier le nom « disque », soit modifier le nom « chanteuse ». Dans le premier cas et uniquement dans ce cas, cette proposition relative peut être déplacée et suivre immédiatement le nom « disque » :

(4a) *Il m'a rapporté un disque que j'aime beaucoup d'une chanteuse brésilienne.*

Dans le second cas, on peut placer la relative juste avant l'adjectif « brésilienne » :

(4b) *Il m'a rapporté un disque d'une chanteuse que j'aime beaucoup, brésilienne.*

La phrase est composée du pronom sujet « il » et d'un groupe verbal « m'a rapporté un disque d'une chanteuse brésilienne que j'aime beaucoup ». Ce groupe est composé du pronom personnel « me », complément du verbe « a rapporté », du verbe, et d'un second complément de verbe, le groupe nominal « un disque d'une chanteuse brésilienne que j'aime beaucoup ». Lui-même est composé d'un déterminant, l'article indéfini « un », d'un nom commun « disque », et d'un groupe prépositionnel, qui dans le cas de (4a) est « d'une chanteuse brésilienne » et dans le cas de (4b) « d'une chanteuse brésilienne que j'aime beaucoup ». Dans les deux cas « de » est une préposition, « chanteuse » un nom commun « brésilienne » un adjectif épithète du nom « chanteuse ». Quant à la proposition relative, elle est constituée d'une pronom relatif « que », du pronom sujet « je », et du groupe verbal « aime beaucoup », constitué du verbe « aime » et de l'adverbe « beaucoup ».

Ce qui différencie les deux interprétations, c'est donc l'antécédent du pronom relatif « que », qui peut être « disque » ou « chanteuse ». Et donc en conséquence la fonction de cette proposition relative, qui peut être modifieur du nom « disque » ou modifieur du nom « chanteuse ».

Exercice 3 (10 points)

Observer les propositions relatives dans les deux corpus français non standard ci-dessous.

Corpus I (français non standard 1) :

- (1) *De ce côté, ce sont pas des appareils qu'on se sert.*
- (2) *C'est lui, l'homme que je viens de vous indiquer l'adresse.*
- (3) *Elle va prendre du temps, la vérification qu'on nous demande de procéder.*
- (4) *Ils cherchent le type que tu as fait allusion.*
- (5) *La semaine que vient, c'est les vacances.*

Corpus II (français non standard 2) :

- (6) *Marie, c'est une fille que je suis amie avec elle depuis l'âge de 11 ans.*
- (7) *Il m'a raconté un truc qu'il peut en être fier.*
- (8) *C'est un môme que tout le monde s'attachait à lui.*
- (9) *C'est un type que je l'ai toujours vu avec une bouteille de whisky dans le sac.*

a) Etablir avec précision les règles de formation des propositions relatives dans chacune de ces deux variétés de français non standard.

Dans le corpus I, on observe que les propositions relatives sont toutes introduites par le même terme, le mot « que », et ce, quelle que soit la fonction dans la relative de son antécédent. En français standard, on a, à la place de ce « que », un pronom relatif dont la forme varie selon qu'il occupe la fonction de sujet de la relative (« qui »), d'objet de la relative (« que »), de complément d'un nom de la relative « dont »... La phrase (5) est importante de ce point de vue car on observe que même en position sujet le terme qui introduit la relative est « que ».

Dans le corpus II, les relatives sont construites d'une façon différente. Même si le terme introduisant la proposition relative est invariablement « que », il y a une reprise par un

pronom de l'argument qui est partagé entre proposition principale et proposition relative. Ainsi par exemple, la phrase (6) correspondrait à la phrase du français standard :

(6') Marie, c'est une fille **avec laquelle** je suis amie ~~avec elle~~ depuis l'âge de 11 ans.

b) A laquelle de ces deux variétés de français non standard appartiennent les phrases suivantes ? Expliquer pourquoi.

(10) *Il faut prendre la rue qu'elle est juste après l'école.*

La phrase (10) appartient au **français non standard 2**, car le pronom relatif relativise la position de sujet de la proposition relative. Dans ce cas, en français non standard 1, on aurait eu la phrase (10'), construite sur le même modèle que la phrase (5)

(5) *La semaine que vient, c'est les vacances.*

(10') *Il faut prendre la rue qu'est juste après l'école.*

(11) *J'ai oublié le nom de la fille qu'elle parlait.*

Ce cas est plus compliqué, car selon l'interprétation que l'on fait de la phrase (11), on peut penser qu'elle **appartient au français non standard 1 ou au français non standard 2**. Pour rendre explicite l'interprétation en question, je donne (11a') et (11b') la phrase en français standard correspondante.

Si (11) appartient au français non standard 1, elle correspond, en français standard, à la phrase :

(11) *J'ai oublié le nom de la fille qu'elle parlait.*

(11'a) *J'ai oublié le nom de la fille (dont/ avec qui/ à qui) elle parlait.*

Si (11) appartient au français non standard 2, elle correspond, en français standard, à la phrase :

(11) *J'ai oublié le nom de la fille qu'elle parlait.*

(11'b) *J'ai oublié le nom de la fille qui parlait.*

c) Prédire ce que les énoncés (1) et (4) du corpus I donneraient dans la variété de français non standard 2. Puis prédire ce que les énoncés (7) et (9) du corpus II donneraient dans la variété de français non standard 1. Expliquer comment vous procédez.

Pour passer de la variété du français non standard 1 au français non standard 2, on conserve le marqueur de subordination « que », mais on ajoute une expression pronominale dans la position de l'argument relativisé.

(1) *De ce côté, ce sont pas des appareils qu'on se sert.*

(1') *De ce côté, ce sont pas des appareils (qu'on se sert d'eux /qu'on s'en sert).*

(4) *Ils cherchent le type que tu as fait allusion.*

(4') *Ils cherchent le type que (tu as fait allusion à lui/ tu y as fait allusion).*

Pour passer de la variété du français non standard 2 au français non standard 1, on conserve le marqueur de subordination, mais on enlève l'expression pronominale dans la position de l'argument relativisé.

(7') *Il m'a raconté un truc qu'il peut ~~en~~ être fier.*

(9') *C'est un type que je ~~l'ai~~ j'ai toujours vu avec une bouteille de whisky dans le sac.*

Du coup, (7') a exactement la même forme qu'une relative du français standard, où le pronom relatif serait « que ».

Problèmes rencontrés par les étudiants :

- Identifier ce dont on parle, à savoir les propositions relatives. Plusieurs ont pensé que ce qui était pertinent, c'était la position du sujet, détaché à gauche dans beaucoup de phrase du corpus II. Mais d'une part, cela n'est pas systématique, d'autre part, ce détachement ne se fait pas dans les propositions relatives.

- Le pronom pluriel « leur » s'écrit sans « s ». La forme au singulier correspondante est « lui ».

- Un étudiant écrit : dans le corpus II, on voit que le problème est également « que » et qu'il faudrait le remplacer par « et ». Eviter le terme « problème » qui ne permet pas de faire apparaître la régularité de variété dialectale.

- Attention à la forme du pronom choisie : « leur » est un pronom dont l'antécédent est pluriel. Ce pronom n'est donc pas possible pour dans le correspondant de la phrase (4), dans la question c) de l'exercice 3.